



Objectif IEP

— Histoire • La Chine —

La Chine communiste

De 1949 à nos jours

COURS D'HISTOIRE

CONCOURS COMMUN DES IEP



Sommaire

Introduction	3
Faits généraux	3
Avant 1945	3
La chute de l'Empire chinois et la proclamation de la République	3
La fragmentation de l'autorité chinoise	4
Le PCC et le KMT avant la Seconde Guerre mondiale	4
La Seconde Guerre mondiale en Chine	5
La reprise du conflit entre nationalistes et communistes	6
La Chine de Mao	6
Le bouleversement de l'économie sous Mao	6
La reconstruction de l'économie chinoise après la guerre civile	6
Collectivisation des terres	7
Le Grand Bond en avant	8
L'interventionnisme chinois à ses frontières	8
Relation avec Taïwan	8
Relation avec le Tibet	9
La guerre de Corée	10
Guerre sino- indienne	11
La guerre en Asie du Sud Est	11
Dissensions politiques sous Mao	11
Les campagnes des trois antis et cinq antis	11
Critiques de la politique de collectivisation	12
La Révolution culturelle	12
La Chine dans la guerre froide	13
Des relations ambivalentes avec l'URSS	13
L'URSS œuvre par des aides au développement économique et militaire de la RPC	13
Aide économique soviétique en RPC	13
Partenariat sur le développement de la bombe nucléaire chinoise	13
La RPC s'inspire du modèle politique soviétique	14
Organisation politique	14
Elaboration d'un régime carcéral important	14

Eloignement politique avec l'URSS	14
Affrontement avec l'URSS	14
Le rapprochement américain	14
La voix de la RPC à l'international	15
La reconnaissance sur le temps long du nouvel Etat chinois communiste	15
La RPC et le tiers-monde	15
Influence du maoïsme	16
Références mobilisables annexes	16
La RPC post-Mao	16
Rivalités entre factions du PCC	17
La RPC de Deng Xiaoping	17
La modernisation du système économique et politique chinois	17
Le système de responsabilité	18
Les Quatre modernisations	18
La libéralisation partielle de l'économie	18
Les limites de la libéralisation de la Chine	19
Les manifestations place Tian'anmen	19
La mise en place de la politique de l'enfant unique	20
La Chine aujourd'hui	20
La RPC est intégré dans des organisations mondiales	20
Les BRICS	20
Organisation de coopération de Shanghai (OCS)	20
Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)	20
Investissement de la RPC dans l'économie mondiale	21
Doctrines chinoises	21
Investissement direct étrangers chinois	21
Nouvelle route de la soie	21
Hanisation de l'Ouest de la Chine	22

Introduction

Faits généraux

La République populaire de Chine (RPC) est un pays d'une grande diversité, tant sur le plan ethnique que géographique, avec plusieurs unités administratives distinctes. Le pays compte environ **1,4 milliard d'habitants**, faisant de lui l'un des plus peuplés. Parmi les **56 ethnies reconnues**, les **Hans** représentent près de **92%** de la population, bien que la Chine soit également le foyer de nombreuses autres communautés ethniques, telles que les **Huis**, les **Mongols**, les **Tibétains**, et les **Ouïghours**.

Sur le plan administratif, la Chine est composée de **23 provinces**, dont **Taïwan** est incluse dans les revendications de la RPC, bien que cette île fonctionne de manière autonome. Le pays comprend également **5 régions autonomes**, qui sont des territoires habités principalement par des groupes ethniques minoritaires et qui bénéficient d'un certain degré d'autonomie : **le Ningxia** (Huis), **la Mongolie intérieure** (Mongols), **le Guangxi** (Zhuang), **le Tibet** (Tibétains) et **le Xinjiang** (Ouïghours). En plus de ces provinces et régions, la Chine possède **4 municipalités à statut particulier** (**Pékin**, **Tianjin**, **Shanghai**, **Chongqing**) qui jouissent d'un statut équivalent à celui des provinces.

Le pays comprend aussi **2 régions administratives spéciales**, **Hong Kong** (rétrocédé par le **Royaume-Uni** en **1997**) et **Macao** (rétrocédé par le **Portugal** en **1999**), qui bénéficient d'une grande autonomie par rapport aux autres régions de la Chine.

Avant la fondation de la RPC en **1949**, la capitale de la Chine était **Nankin**, mais après l'instauration du régime communiste, **Pékin** est devenue la capitale officielle, un statut qu'elle conserve à ce jour.

Avant 1945

La chute de l'Empire chinois et la proclamation de la République

La **chute de l'Empire chinois** a été un tournant majeur dans l'histoire du pays. En **1911**, la **Révolution Xinhai** renverse la **dynastie des Qing**, qui avait régné sur la Chine pendant plusieurs siècles. Cette révolution marque la fin de l'Empire chinois et le début de la période républicaine.

Le **1er janvier 1912**, la **République chinoise est proclamée** sous la direction de **Sun Yat-sen**, un révolutionnaire et leader nationaliste. Cependant, la transition vers un gouvernement stable ne se fait pas immédiatement. Après la démission du dernier empereur, Pu Yi, le pays est plongé dans une période d'instabilité politique.

De 1912 à 1916, **Yuan Shikai**, un ancien général impérial, devient **président de la République de Chine** et adopte une politique **autoritaire**, cherchant à renforcer son pouvoir personnel. Malgré ses efforts pour établir une nouvelle dynastie, il échoue et meurt en 1916, laissant la Chine dans un état de division et de chaos.

Le **Guomindang** (ou **Kuomintang**), fondé par **Sun Yat-sen**, devient le principal **parti nationaliste chinois**, aspirant à unir la Chine et à moderniser le pays. Après la mort de Sun Yat-sen, le mouvement est dirigé par **Tchang Kaï-chek**, également connu sous le nom de Chiang Kai-shek, qui mène une **politique autoritaire** pour tenter de restaurer l'ordre et l'unité.

Le **4 mai 1919**, la Chine assiste à un événement clé, le **Mouvement du 4 mai**, qui débute par une **manifestation à Pékin contre l'impérialisme japonais** et l'influence étrangère en Chine, suite à la signature du traité de Versailles. Ce mouvement est un moment crucial pour la prise de conscience nationale et intellectuelle en Chine, incitant à des réformes sociales et politiques profondes dans les années qui suivent.



1919 • Mouvement du 4 mai.

La fragmentation de l'autorité chinoise

La période **de 1916 à 1928** en Chine est marquée par la **fragmentation du pays** et l'**effritement de l'autorité centrale**. Après la **mort de Yuan Shikai en 1916**, la Chine se retrouve plongée dans une phase de **chaos politique**. Le pouvoir central s'effondre et des **seigneurs de guerre**, prennent le contrôle de vastes régions du pays. Ces seigneurs de guerre exercent leur autorité sur des provinces entières, imposant souvent des taxes et des lois locales, et se livrent à des combats pour l'influence et le contrôle du pays.

Le PCC et le KMT avant la Seconde Guerre mondiale

La période précédant la Seconde Guerre mondiale en Chine est marquée par une série d'événements politiques et militaires cruciaux impliquant le Parti communiste chinois (PCC) et le Kuomintang (KMT), le principal parti nationaliste chinois.

En **juillet 1921**, le **PCC est fondé par Chen Duxiu** avec le **soutien du Komintern**, organisation communiste internationale. Dès ses débuts, le PCC fait face à des difficultés pour adapter le vocabulaire marxiste-léniniste à la réalité chinoise, où le "**prolétariat**" est désigné comme étant la **paysannerie**, plutôt que les ouvriers urbains traditionnels, en raison de la structure socio-économique du pays.

Entre **1924 et 1927**, un **premier front uni** se forme entre le **PCC et le KMT** pour **lutter contre les seigneurs de guerre** qui divisent la Chine. Cependant, en **1927**, ce front se brise lorsque **Tchang Kaï-chek**, leader du KMT, **évince les communistes** du gouvernement et lance l'**Expédition du Nord** pour unifier le pays sous l'autorité du KMT. En **1928**, **Tchang Kaï-chek devient le dirigeant du gouvernement nationaliste à Nankin**, mais celui-ci ne contrôle alors que le **bas-Yangzi**, la majeure partie du pays restant sous le contrôle des seigneurs de guerre.

La situation en Chine se complique davantage en **1931** avec l'**invasion de la Mandchourie** par le Japon, qui établit un nouvel État fantoche, le **Mandchoukouo**. Cette invasion marque un tournant dans les relations entre le KMT et les forces étrangères, notamment l'Empire du Japon.

En **1932**, **Tchang Kaï-chek** fonde les **Chemises bleues**, un **groupe fasciste chinois**, mais la montée de l'Axe entre le Japon et l'Allemagne réduit le soutien international à ce mouvement.

Enfin, **entre octobre 1934 et octobre 1935**, la **Longue Marche** a lieu, une retraite stratégique de l'Armée rouge du PCC, qui s'étend du Jiangxi au Shaanxi. Cette épreuve difficile permet à **Mao Zedong de s'imposer comme le leader incontesté du PCC**, marquant ainsi un moment clé dans l'histoire du communisme chinois.

Ce contexte chaotique, entre les luttes internes pour le pouvoir, les rivalités idéologiques et l'influence croissante des puissances étrangères, prépare le terrain pour les événements ultérieurs, notamment la guerre contre le Japon et la guerre civile qui éclatera après la Seconde Guerre mondiale.



1935 • La Longue Marche.

La Seconde Guerre mondiale en Chine

Le conflit en Chine pendant la Seconde Guerre mondiale débute avec l'**incident du pont Marco Polo** en **juillet 1937**, un affrontement armé entre les forces japonaises et chinoises. Cet incident marque le **début de l'invasion japonaise à grande échelle en Chine**.

En **juillet 1937**, les Japonais prennent les villes stratégiques de **Tianjin** et de **Pékin**, étendant ainsi leur contrôle sur le nord de la Chine. Cette occupation déclenche une série de massacres et d'atrocités à travers le pays.

En **décembre 1937**, le **massacre de Nankin** (ou viol de Nankin) survient, au cours duquel les **forces japonaises massacrent des centaines de milliers de civils chinois**, marquant l'un des événements les plus tragiques de la guerre en Chine.

En **août 1940**, le **général communiste Peng Dehuai** mène l'**offensive des cents régiments** contre les Japonais, une série de combats pour affaiblir leur emprise sur la Chine, bien que l'attaque n'aboutisse pas à une victoire décisive.

Entre 1942 et 1944, à Yan'an, siège du PCC, **Mao Zedong** met en place des **humiliations publiques**, consolidant son pouvoir personnel au sein du parti. Ces procédés incluent des campagnes de "rectification", destinées à soumettre à la fois les membres du PCC et les intellectuels.

Durant la période de **1937 à 1945**, un **deuxième front uni entre le PCC et le KMT** est instauré, dans le but de **lutter ensemble contre l'invasion japonaise**. Bien que les deux partis aient des divergences idéologiques, cette alliance temporaire est nécessaire pour repousser l'occupant japonais.

Le **25 novembre 1943**, la **conférence du Caire** se tient avec la présence de **Franklin D. Roosevelt** (président des États-Unis), **Winston Churchill** (Premier ministre britannique) et **Tchang Kaï-chek**, leader du KMT, pour discuter de l'avenir de l'Asie après la guerre. Lors de cette conférence, la question de

l'indépendance de la Chine et du sort des territoires occupés par le Japon est abordée.

En **1944**, la **offensive Ichigo** lancée par le **Japon vise à détruire les forces nationalistes chinoises et leurs soutiens américains**. Cette offensive connaît un certain succès pour les Japonais, mais elle ne permet pas de mettre fin à la résistance chinoise.

Le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale en Chine est catastrophique, avec environ **20 millions de morts**, dont **3.5 millions de soldats**. Ces pertes humaines et matérielles plongent la Chine dans une grave crise et préparent le terrain pour la guerre civile qui suivra la fin de la guerre mondiale.

La reprise du conflit entre nationalistes et communistes

Après la Seconde Guerre mondiale, la Chine se trouve plongée dans une guerre civile intense entre les nationalistes du Kuomintang (KMT) et les communistes du Parti communiste chinois (PCC). Alors que les **nationalistes** sont déchirés entre une **faction réformatrice, attirée par les idées occidentales**, et une **faction conservatrice**, plus attachée aux **modèles traditionnels chinois**, les communistes bénéficient d'une unité idéologique et d'un soutien populaire croissant, notamment parmi les paysans.

Cette division au sein du camp nationaliste, combinée à la faiblesse économique et aux difficultés militaires, permet aux forces communistes de remporter des victoires décisives. En **janvier 1949, Pékin tombe aux mains des communistes**, marquant un tournant majeur dans le conflit. Cette victoire annonce la fin de l'influence du KMT sur la Chine continentale et la montée en puissance de Mao Zedong et du PCC.

Le **1er octobre 1949**, Mao proclame la **création de la République populaire de Chine (RPC)** sur la **place Tian'anmen**, scellant ainsi la victoire du communisme.



1949 - Mao proclame la création de la RPC.

Quelques mois après cette proclamation, en **avril 1950**, la RPC **renforce son autorité en prenant l'île de Hainan**, dernière enclave importante contrôlée par le KMT. Ce gain met fin à la résistance significative des nationalistes sur le continent, consolidant ainsi la victoire du PCC.

La Chine de Mao

Le bouleversement de l'économie sous Mao

La reconstruction de l'économie chinoise après la guerre civile

Sous Mao Zedong, la Chine connaît un bouleversement majeur de son économie et de sa société. Mao, surnommé "*Le Grand Timonier*", prend les rênes d'un pays ravagé par la guerre civile et les invasions étrangères. Dès l'instauration de la République populaire de Chine en 1949, une priorité s'impose : reconstruire une économie dévastée et répondre aux besoins urgents de la population.

De 1949 à 1952, la Chine connaît un redressement rapide grâce à une série de **réformes économiques et sociales**. L'une des premières réussites de la période maoïste est la **restauration de la production agricole**. Après des années de guerre et de chaos, la production atteint à nouveau des niveaux élevés, ce qui permet d'assurer la sécurité alimentaire du pays. La **forte inflation**, qui avait rongé le pouvoir d'achat des Chinois pendant la guerre civile, est maîtrisée grâce à plusieurs mesures radicales. La **nationalisation de la dette publique**, la **création d'associations pour réguler la production de chaque bien** et un **système de salaires payés en nature** (en produits de base) permettent d'influer sur la stabilité économique du pays.

En parallèle, dans les **années 1950**, Mao et le Parti communiste chinois lancent un ambitieux projet de **modernisation sociale**. Cette modernisation repose sur plusieurs axes importants : la **suppression des privilèges des étrangers**, en particulier en ce qui concerne le commerce de l'opium, l'**amélioration de l'alphabétisation** de la population, la **lutte contre les maladies endémiques**, des **mesures en faveur des défavorisés**, et une grande priorité donnée à l'**émancipation des femmes**. Ces efforts visent à transformer la Chine en une nation plus égalitaire et plus autonome, en particulier sur le plan économique et social.

Collectivisation des terres

Sous Mao Zedong, la **collectivisation des terres** et la **transformation du système agricole chinois** jouent un rôle central dans la mise en œuvre des réformes sociales et économiques du Parti communiste chinois. Le processus de collectivisation s'inscrit dans une adaptation du marxisme aux réalités chinoises, une approche que l'on appelle la "**sinisation du marxisme**". Mao met l'accent sur la révolution paysanne, considérant les **paysans comme les principaux acteurs de la transformation sociale et économique**, tout en insistant sur l'**autosuffisance nationale** et la **lutte contre l'impérialisme**.

Dès **1953**, la Chine lance son **premier plan quinquennal, inspiré du modèle stalinien**, avec l'objectif de réaliser une industrialisation rapide, notamment dans l'**industrie lourde**, et de **développer les infrastructures** du pays. Ce plan marque un tournant dans l'histoire économique de la Chine. Cependant, les réformes agraires commencent dès 1950 avec la proclamation d'une réforme qui, dans sa **mise en œuvre effective en 1954**, implique un **monopole étatique sur le commerce des céréales** et un **processus de collectivisation des terres**. Les **terres agricoles sont progressivement mises en commun** dans des **coopératives de production**, donnant ainsi **accès à la terre pour les paysans pauvres**. Ce processus, bien qu'il ait permis à de nombreux paysans d'acquérir de la terre à cultiver, a également été marqué par des violences et des répressions, avec près de **deux millions de morts liées à l'imposition de la réforme**.

Les **coopératives de production**, qui apparaissent **dès 1953**, sont une première étape vers la collectivisation complète. Elles permettent aux paysans de mettre en commun leurs efforts, leurs terres et leurs outils pour augmenter la production tout en maintenant la propriété individuelle des terres. En **1955**, environ **15% des paysans chinois** font déjà partie de ces **coopératives**, et d'ici **1956**, ce chiffre atteint **70%**. Cette année-là marque un autre tournant symbolique : les **grandes villes de la République populaire de Chine célèbrent la fin du capitalisme** et l'**achèvement du processus de collectivisation**, un

événement emblématique pour le régime maoïste.

Le Grand Bond en avant

Le **Grand Bond en avant**, lancé **entre 1958 et 1962** sous la direction de Mao Zedong, visait à transformer rapidement la Chine en une société socialiste industrialisée en un temps record. L'une des mesures centrales de cette politique fut la **création des communes populaires, gongshe**, qui **fusionnaient les coopératives agricoles pour former d'énormes unités de production**. Ces communes, regroupant parfois jusqu'à **40 000 personnes**, avaient pour but de collectiviser les terres, les ressources et la production tout en centralisant l'**administration sous contrôle d'État**. L'objectif était d'accélérer le processus de collectivisation tout en maximisant l'efficacité du travail collectif.

À partir de **1958**, près de **85% de la population rurale fut intégrée dans ces communes populaires**. Ce système s'étendit rapidement avec la **création de près de 7 500 communes**, mais il s'avéra rapidement problématique. Pour soutenir cette nouvelle organisation, Mao encouragea la **construction de petits fourneaux métallurgiques dans les communes**, dans le but de produire de l'acier pour l'industrie. Cependant, ces fourneaux étaient souvent mal conçus et la **production d'acier était de piètre qualité**, rendant cette initiative non seulement inefficace, mais aussi un fardeau supplémentaire pour les ressources déjà limitées.

Le véritable désastre survint lorsque la main-d'œuvre, habituellement consacrée à l'agriculture, fut absorbée par la construction des fourneaux et d'autres projets industriels, laissant les **cultures agricoles non récoltées**. Le retard des moissons et la mauvaise gestion des ressources agricoles ont conduit à une **famine** d'une ampleur tragique, et les chiffres sont accablants. Selon certaines estimations, jusqu'à **36 millions de personnes perdirent la vie**.

La **propagande chinoise** attribua en partie l'**échec du Grand Bond** à l'**absence de soutien soviétique** et à des **aléas climatiques**. Cependant, les historiens, dont **John Fairbank**, soulignent que l'échec réside dans la **mauvaise planification** et l'**approfondissement des erreurs du modèle soviétique**. En particulier, la Chine aurait dû se concentrer sur l'industrie légère et l'agriculture mécanisée plutôt que de tenter une industrialisation lourde, dans un pays majoritairement rural et dont les priorités économiques étaient loin de celles d'une puissance industrielle.

Le Grand Bond en avant fut ainsi un tournant tragique pour la Chine, avec des répercussions dévastatrices pour la population rurale et l'économie du pays.



1958-1962 • Le Grand Bond en avant.

L'interventionnisme chinois à ses frontières

Relation avec Taïwan

La relation entre la Chine et Taïwan est marquée par une histoire complexe de conflits, de diplomatie et de rivalités idéologiques, particulièrement après la guerre civile chinoise. **Taïwan**, anciennement partie intégrante de la Chine, avait été cédée au **Japon** à la suite du **traité de Shimonoseki en 1895**. Ce n'est qu'en 1945, après la Seconde Guerre mondiale, que Taïwan est restée sous contrôle de la République de Chine, tandis que le Japon perdait son empire colonial.

Après la victoire du PCC dans la guerre civile chinoise, le **gouvernement du KMT se réfugie à Taïwan avec deux millions de continentaux**, donnant naissance à un point de tension majeur dans la guerre froide, surnommée par certains "*un nœud dans la guerre froide*" par **Maurice Vaïsse**.

En **1951**, le **traité de paix de San Francisco** ne clarifie pas entièrement le statut des îles, laissant le sort des territoires insulaires indéfinis. Cela contribue à la confusion géopolitique de la région, où les tensions entre la Chine et Taïwan continuent d'être exacerbées.

En **février 1947**, un incident tragique, appelé l'**incident 228**, marque un tournant pour Taïwan, lorsque des **milliers de Taïwanais sont tués après des affrontements avec les forces du Kuomintang** qui ont réprimé violemment une révolte populaire. Ce massacre a jeté une ombre sur la relation entre le peuple taïwanais et le gouvernement du KMT, exacerbant les tensions internes sur l'île. **Tchang Kaï-chek**, qui se déclare **président à vie de la République de Chine en mars 1950**. Cette période est marquée par la **Terreur blanche**, un régime **autoritaire** qui dure **jusqu'en 1987**, avec une répression sévère des opposants politiques.

En 1950, le président américain **Harry S. Truman refuse d'annoncer un soutien explicite à Taïwan en cas de conflit avec la Chine populaire**. Cependant, cette position change en **décembre 1954**, lorsque les **États-Unis signent un traité de défense mutuelle avec Taïwan**, renforçant ainsi leur engagement envers l'île.

La **première crise du détroit de Taïwan** éclate en **1954-1955** lorsque **Mao Zedong ordonne des attaques sur les îles de Quemoy et Matsu**, un ensemble de petites îles contrôlées par le KMT, mais sous contrôle immédiat de la Chine. Ces attaques sont rapidement stoppées sous la **pression de la flotte américaine**, qui envoie des renforts pour défendre les intérêts de Taïwan. Une **deuxième crise** survient en **1955**, lorsque de nouveaux bombardements sont menés sur ces îles, avec la **présence renforcée de la VIIe flotte américaine dans le détroit**.

Ces événements illustrent non seulement l'intensité du conflit entre la République populaire de Chine et la République de Chine (Taïwan), mais aussi l'importance stratégique de l'île dans la guerre froide, où les États-Unis, par leur soutien militaire, s'efforcent de contenir l'expansion du communisme tout en renforçant la position de Taïwan dans la région.

Relation avec le Tibet

La relation entre la Chine et le Tibet est marquée par une histoire de tensions géopolitiques, culturelles et religieuses. Le **Tibet**, souvent surnommé "*le château d'eau de l'Asie*", détient des ressources cruciales, notamment de l'eau, et est la **source des deux grands fleuves chinois**, le **Yangtsé (Fleuve Bleu)** et le **Huang Hé (Fleuve Jaune)**. Ces ressources font du Tibet un territoire stratégique pour la Chine, tant sur le plan écologique qu'économique.

En **1913**, après la **chute de l'Empire Qing**, le **Tibet jouit d'une relative autonomie**, bien qu'il soit toujours

sous l'influence de la Chine. Cependant, cette autonomie ne dure pas longtemps, car les tensions entre le gouvernement tibétain et la Chine se renforcent avec l'émergence du Parti communiste chinois, qui ambitionne de centraliser le pouvoir sur tout le territoire chinois, y compris le Tibet.

Dans les années 1950, la situation prend une tournure plus directe avec l'**invasion du Tibet en octobre 1950**. Cette invasion marque le début d'une série d'événements qui bouleverseront l'équilibre politique du Tibet. En **mai 1951**, un **accord en 17 points** est signé entre les autorités tibétaines et la Chine, stipulant que le **Tibet serait sous la suzeraineté de la République populaire de Chine**, tout en garantissant une certaine autonomie pour la région.

Malgré cet accord, la situation reste tendue, et en **mars 1959**, un **soulèvement** éclate à **Lhassa**, la capitale tibétaine, contre la domination chinoise. Face à la répression violente du soulèvement, le **dalaï-lama**, chef spirituel et politique du Tibet, **fuit vers l'Inde**, où il s'exile. Ce départ marque le début d'une longue période de tensions entre le Tibet et la Chine, avec des revendications continues pour l'indépendance ou une plus grande autonomie.

En **1965**, le **Tibet devient officiellement une région autonome** de la République populaire de Chine, mais cette décision n'apaise pas les tensions. Le gouvernement chinois impose des réformes économiques et sociales qui modifient profondément le mode de vie traditionnel tibétain, ce qui alimente les critiques internationales et renforce les sentiments d'aliénation au sein de la population tibétaine. La question du Tibet reste un point de friction majeur dans les relations internationales, notamment entre la Chine et les pays qui soutiennent l'exil du dalaï-lama et les droits des Tibétains.

La guerre de Corée

La **guerre de Corée**, qui éclate le **25 juin 1950**, est le résultat d'une **invasion du Sud par le Nord**, un acte qui précipite l'intervention internationale et marque le début d'un conflit majeur dans le contexte de la guerre froide.

En **octobre 1950**, la République populaire de Chine (RPC) en réalité, des soldats chinois – pour **soutenir le régime communiste**. Ces troupes, au nombre de 300 000, sont **armées principalement par l'Union soviétique**. Leur chef, **Peng Dehuai**, joue un rôle crucial dans la planification et la conduite des opérations.

La Chine adopte des tactiques de guerre particulières, notamment celle des "**marées humaines**", où de grandes **vagues de soldats** sont envoyées à l'attaque dans des **offensives massives**. Cette tactique vise à compenser la relative infériorité en termes d'équipement militaire, en misant sur la supériorité numérique et l'endurance des troupes. Cette approche est marquée par une forte détermination à repousser les forces américaines et sud-coréennes, souvent au prix de **lourdes pertes humaines**.

La guerre atteint un point de tension extrême lorsque le **général américain Douglas MacArthur**, à la tête des forces des Nations Unies en Corée, **suggère une invasion directe de la Chine**. Il espère ainsi **réduire l'influence communiste** en Asie de l'Est.

Le conflit, qui se termine en **juillet 1953** par l'**armistice de Panmunjeom** sans qu'un traité de paix ne soit signé, laisse la Corée divisée en deux États distincts. Il marque aussi un tournant dans les relations internationales, avec un renforcement de l'engagement militaire et politique de la Chine dans la région.



1950-1953 · Guerre de Corée.

Guerre sino- indienne

La **guerre sino-indienne** a lieu en **octobre-novembre 1962**, principalement à cause de différends territoriaux. La **Chine revendique l'Aksai Chin, occupée par l'Inde, et l'Arunachal Pradesh**. Cette guerre est une victoire chinoise laissant des tensions durables entre les deux pays.

La guerre en Asie du Sud Est

La **Chine** joue un rôle clé dans la guerre en Asie du Sud-Est, notamment à travers son **soutien aux mouvements communistes**. En **1954**, **Zhou Enlai** intervient comme **médiateur entre Ho Chi Minh et la France**, contribuant à **renforcer l'influence diplomatique de la RPC** dans la région. En **1964**, l'**incident du golfe du Tonkin** marque un tournant, avec des tirs de torpilles entre les États-Unis et le Vietnam du Nord. La Chine, fidèle à son **soutien au Nord-Vietnam**, intensifie son implication dès **1965, en fournissant matériel et conseillers militaires**.

Entre **1965 et 1969**, la **RPC engage plus de 320 000 soldats en soutien au Vietnam du Nord**, tout en affirmant que "*la révolution continue*" selon Mao. Le soutien chinois à la cause communiste se poursuit également en Cambodge, où la **RPC soutient les Khmers rouges**, malgré l'opposition de Norodom Sihanouk, roi cambodgien pro-américain. En **1974**, la **Chine prend le contrôle des îles Paracels après un affrontement avec le Sud-Vietnam**.

Après la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges en 1975, soutenus par la RPC, la situation dégénère. **Le Vietnam envahit le Cambodge en 1978**, ce qui pousse la **Chine à riposter en février 1979**, envahissant le Vietnam pour **soutenir les Khmers rouges** et défendre ses intérêts dans la région.

Dissensions politiques sous Mao

Les campagnes des trois antis et cinq antis

Les campagnes des trois-antis et des cinq-antis ont été des initiatives majeures de **Mao** pour **consolider son pouvoir et renforcer l'idéologie socialiste en Chine**. En **1951**, la **campagne des trois-antis** cible spécifiquement trois maux : le **détournement de fonds**, le **gaspillage** et le **bureaucratisme**. Cette campagne visait à assainir le gouvernement et les institutions chinoises, en éradiquant les pratiques considérées comme contraires à la révolution socialiste.

Un an plus tard, en **janvier 1952**, Mao lance la **campagne des cinq-antis**, qui se concentre sur la **lutte contre la corruption, l'évasion fiscale, le détournement de biens de l'État, la fraude et le vol d'informations économiques**. Cette campagne a permis à Mao d'exercer un contrôle strict sur la classe dirigeante et de renforcer la centralisation du pouvoir sous son autorité.

Critiques de la politique de collectivisation

La **politique de collectivisation de Mao** a suscité plusieurs **critiques**, notamment au sein du Parti communiste chinois, qui se sont intensifiées à partir de la fin des années 1950. En **septembre 1956**, lors du **8e congrès du Parti**, **Liu Shaoqi**, un haut responsable communiste, critique la politique de collectivisation et plaide pour un assouplissement de celle-ci. Liu, qui **prône une approche plus modérée**, s'oppose aux méthodes radicales de Mao et cherche à adapter l'économie chinoise aux réalités du pays. En réponse, Mao, qui défend sa vision révolutionnaire, considère la critique de Liu comme une attaque contre son autorité et réagit vivement.

Mao met la collectivisation au premier plan des priorités économiques et répond à Liu Shaoqi en le qualifiant de "**mandarins rouges**", terme visant à décrire ceux qu'il juge être des **bureaucrates rigides et déconnectés des masses**, rappelant l'attitude des élites impériales chinoises. Cette guerre des idées culmine dans la **campagne des Cents Fleurs**, lancée par **Mao**, qui encourage une **période de liberté d'expression et de critique au sein du PCC**. Cependant, cette initiative se transforme rapidement en **piège pour ses opposants**, car **ceux qui ont osé critiquer sont violemment réprimés**. Mao utilise cette campagne pour éliminer toute forme de contestation, conduisant à l'arrestation et à la **persécution de près d'un million de personnes**.

La tension atteint son apogée en **juillet 1959** lors de la **Conférence de Lushan**, où **Peng Dehuai**, ministre de la Défense, **critique la gestion du Grand Bond en avant**. Peng se fait rapidement l'ennemi de Mao, qui le fait **emprisonner, torturer et écarter du pouvoir**. Ces événements marquent un tournant dans l'histoire du Parti communiste chinois, consolidant encore davantage le pouvoir de Mao tout en éliminant ses opposants internes.

La Révolution culturelle

La **Révolution culturelle** en Chine (**1966-1976**) fut une période de turbulences politiques et sociales, initiée par **Mao Zedong** pour **renforcer son pouvoir** et **éradiquer les influences considérées comme "contre-révolutionnaires"**, à partir de **mai 1966**.

Durant les premiers mois, de **juin à août 1966**, des **étudiants maoïstes**, connus sous le nom de **Gardes rouges**, **attaquent les élites politiques et intellectuelles du pays**, tout en s'attaquant à la **culture traditionnelle** qu'ils considèrent comme un **héritage passéiste**. Ces étudiants utilisent des **affiches placardées**, les *dazibao*, pour diffuser leur idéologie et inciter à la mobilisation. Ces actions visent à éliminer les "**Quatre Vieilles**", à savoir : les **Vieilles Idées**, les **Vieilles Coutumes**, les **Vieilles Habitudes** et les **Vieilles Cultures**, perçues comme des vestiges du passé capitaliste et féodal. L'objectif est de transformer la société chinoise en un modèle plus conforme aux idéaux maoïstes.

Le **Petit Livre rouge**, publié **entre 1964 et 1965**, devient un **guide de conduite pour les jeunes et les partisans de Mao**, avec des citations de Mao sur la révolution, la lutte de classes et la pureté idéologique. C'est un outil symbolique du maoïsme, diffusé largement pendant cette période.

En **1968**, cependant, les **Gardes rouges sont dissous** après avoir acquis un trop grand pouvoir. L'**armée chinoise intervient** pour rétablir l'ordre et **éviter** que ces **jeunes militants** ne constituent une **menace pour Mao**. En conséquence, environ **17 millions de jeunes Chinois** sont **envoyés en campagne** à travers le pays, dans ce qui est appelé le mouvement des *zhiquing*. Ces jeunes, souvent issus de milieux urbains, sont envoyés dans les campagnes pour "être rééduqués" par la vie rurale et par le travail agricole. Ce

processus vise à renforcer leur loyauté envers le Parti communiste et à réduire l'influence des intellectuels et des élites.



1966-1976 · Révolution culturelle.

La Chine dans la guerre froide

Mao qualifie l'**URSS** de "*l'ours polaire soviétique*" et les **États-Unis** de "*tigre de papier américain*", illustrant ainsi sa perception des puissances mondiales.

Les relations entre la Chine et l'Union soviétique étaient ambivalentes. Dans un premier temps, l'URSS apporta un soutien crucial au développement économique et militaire de la RPC.

Des relations ambivalentes avec l'URSS

L'URSS œuvre par des aides au développement économique et militaire de la RPC

Aide économique soviétique en RPC

En **décembre 1949**, Mao rencontra **Staline** dans l'objectif de **rapprocher les deux pays**. Ce rapprochement se concrétisa en **février 1950** avec la **signature du Pacte sino-soviétique**, qui offrait une **assistance économique, politique et technique** à la Chine, tout en renforçant les liens idéologiques entre les deux nations. Ce pacte avait une **validité de trente ans**.

L'**URSS** envoya des **techniciens** pour soutenir le développement chinois, et en **1955**, elle rendit à la Chine **Port-Arthur**, une **ville industrielle** qu'elle avait obtenue par les **traités inégaux du XIXe siècle**. Ce geste symbolisait l'accent mis sur la coopération économique et le soutien soviétique à la RPC.

Partenariat sur le développement de la bombe nucléaire chinoise

L'**URSS** a joué un **rôle essentiel dans le développement de la bombe nucléaire chinoise**, fournissant une assistance technique et scientifique fondamentale. Ce partenariat permit à la Chine de devenir une puissance nucléaire.

En **octobre 1964**, la **Chine réussit son premier essai nucléaire** avec la détonation de la première bombe atomique sur le site de **Lop Nor**, situé au **Xinjiang**. Cet essai, nommé "**essai 596**", marqua un tournant décisif dans la stratégie militaire chinoise.

Trois ans plus tard, en **juin 1967**, la Chine poursuivit ses avancées en réalisant avec succès son premier essai de la **bombe à hydrogène**, consolidant sa position en tant que puissance nucléaire mondiale.

Le développement de l'armement nucléaire chinois fut largement attribué à **Deng Jiaxian**, surnommé le "*père de la bombe atomique chinoise*". Il fut l'une des figures centrales de ce programme, contribuant à la conception et à la mise en œuvre des technologies qui permirent à la Chine de se doter d'une force de

frappe nucléaire.

La RPC s'inspire du modèle politique soviétique

Organisation politique

En **septembre 1954**, la RPC adopta sa **première constitution**, inspirée du **modèle soviétique**. Cette constitution établissait un système où l'**administration** était perçue comme un **outil d'exécution des décisions prises par le PCC**. Ainsi, le pouvoir centralisé du PCC était renforcé, avec un contrôle total sur les institutions et les processus politiques du pays.

Elaboration d'un régime carcéral important

Le *laogai* est le système carcéral chinois, mis en place pour réprimer et punir ceux considérés comme des ennemis de l'État ou des déviants idéologiques. **Entre les années 1950 et 1990**, près de **50 millions de Chinois ont été emprisonnés** dans ces camps de travail. **Jean Pasqualini**, dans son ouvrage **Prisonnier de Mao. Sept ans dans un camp de travail en Chine (1974)**, témoigne de l'horreur et de la brutalité de ce système.

Eloignement politique avec l'URSS

L'éloignement politique entre la Chine et l'URSS se renforce au fil des années. En **1956**, **Khrouchtchev dénonce les erreurs de Staline**, ce qui entraîne un **écartement progressif de Mao Zedong par rapport à l'URSS**. En **avril 1956**, Mao publie **Sur les dix grands rapports**, un **texte critiquant la politique soviétique**, notamment le sacrifice de l'agriculture au profit de l'industrie.

En **1959**, la **rencontre entre Eisenhower et Khrouchtchev** marque un tournant. **Mao désapprouve** ce rapprochement et décide de rompre la coopération nucléaire avec l'URSS.

Affrontement avec l'URSS

En **1965**, **Mao Zedong revendique des territoires soviétiques**, notamment le **lac Baïkal** et le **Kamtchatka**, dans le cadre d'une politique expansionniste qui visait à accroître l'influence chinoise. Ces revendications s'inscrivaient dans un contexte de détérioration des relations entre la Chine et l'Union soviétique, qui s'étaient progressivement détériorées depuis le début des années 1960, marquant un éloignement politique majeur entre les deux pays.

En **1969**, ces tensions se sont transformées en un conflit frontalier direct. Un affrontement a eu lieu sur l'**île Zhenbao**, située sur le **fleuve Oussouri**, où des troupes chinoises et soviétiques se sont affrontées violemment. Ce conflit a fait plusieurs centaines de morts et a amplifié les animosités entre la Chine et l'URSS, précipitant l'échec de la coopération entre les deux pays et accentuant l'isolement de la Chine sur la scène internationale.

Le rapprochement américain

Le **rapprochement entre les États-Unis et la RPC** s'est concrétisé par la **diplomatie du ping-pong**, une approche originale qui a facilité les échanges diplomatiques à travers des événements sportifs. Cette diplomatie a été symbolisée par l'expression *"la balle argentée transmet l'amitié"*, utilisée dans la propagande chinoise pour illustrer le rôle des rencontres sportives dans l'amélioration des relations entre les deux pays.

En **février 1972**, ce processus a culminé avec le premier **voyage du président américain Richard Nixon en**

RPC. Ce voyage marqua un tournant historique, ouvrant la voie à la normalisation des relations diplomatiques entre les deux nations après des décennies de tension avec le **Communiqué de Shanghai**.

Le rapprochement a été intégré dans une stratégie plus large connue sous le nom de **diplomatie triangulaire**. Cette stratégie consistait à **orienter la politique étrangère des États-Unis en fonction des rapports de force et des événements mondiaux, alternant entre des alliances avec l'URSS et la RPC** selon les besoins géopolitiques du moment. Le responsable de la politique étrangère américaine de l'époque, **Kissinger**, se basait sur la théorie du **Heartland** de **Mackinder**, démontrant le fait que le monde est contrôlé par la puissance détenant le vaste espace sibérien. Ainsi, en éloignant la RPC de l'URSS, les États-Unis limite le contrôle du Heartland par l'URSS.



1972 • Mao Zedong reçoit Richard Nixon à Pékin.

La voix de la RPC à l'international

La reconnaissance sur le temps long du nouvel Etat chinois communiste

La **reconnaissance de la République populaire de Chine** par la communauté internationale s'est effectuée sur un **temps long**, avec des étapes marquantes au fil des décennies.

En **janvier 1950**, le **Royaume-Uni** a reconnu la RPC, en partie pour **préserver son contrôle sur Hong Kong**. Cependant, en décembre de la même année, la **demande de la RPC visant à prendre le siège de la Chine (Taïwan) au Conseil de sécurité de l'ONU fut rejetée**.

La **France** a franchi une étape importante en **janvier 1964** en **reconnaissant officiellement la RPC**, marquant un rapprochement diplomatique avec le nouvel État communiste.

Un tournant décisif est survenu en **octobre 1971**, lorsque la **RPC a remplacé Taïwan au sein du Conseil de sécurité de l'ONU**, confirmant ainsi sa légitimité internationale.

Le rapprochement entre les États-Unis et la RPC s'est intensifié avec le **voyage historique du président Nixon en février 1972**. Ce voyage a abouti au **Communiqué de Shanghai**, dans lequel les **États-Unis reconnaissaient l'unité de la Chine**, bien que de manière ambiguë en ce qui concerne Taïwan, et affirmaient la **souveraineté de la Chine sur le Tibet**.

La RPC et le tiers-monde

La politique extérieure de la RPC vis-à-vis du tiers-monde s'est construite autour de la **théorie des trois mondes** de **Mao**. Selon cette théorie, il existait trois groupes de nations : les **superpuissances** (les **États-Unis** et l'**URSS**), les **pays développés mais vassaux des superpuissances** (comme le **Royaume-Uni**

et le **Japon**), et les **nations en développement** (les pays non-alignés). Mao pensait que la **RPC devait prendre la tête de ce dernier groupe** afin de leur permettre de s'imposer sur la scène internationale.

La RPC a rapidement intensifié ses relations avec le tiers-monde. En **avril 1955**, **Zhou Enlai** a représenté la Chine lors de la **Conférence de Bandung**, un événement majeur pour les pays non-alignés, qui se situaient en dehors de l'influence des États-Unis et de l'URSS. En **1964**, Zhou Enlai a effectué une **tournée en Afrique**, renforçant les liens de la RPC avec plusieurs nations du continent.

La **RPC** a également cherché à renforcer ses relations avec des pays en tension avec l'URSS. En **1961**, l'**Albanie d'Enver Hoxha** s'est rapprochée de la Chine après une montée des tensions avec l'Union soviétique. La même année, à la **Conférence de Belgrade**, la RPC n'a **pas été invitée**, ce qui a permis de nuancer l'unité du mouvement des non-alignés.

Entre 1968 et 1971, la RPC a développé un **rapprochement avec la Roumanie**, un pays également en tension avec l'URSS en raison de son autoritarisme. En **1973**, la Chine a organisé la **Conférence des non-alignés à Alger**, mais l'événement a **échoué** en raison des **divisions internes** au sein du mouvement.

Influence du maoïsme

Le maoïsme a exercé une **influence significative sur certains intellectuels et artistes**, en particulier en **France** et aux **États-Unis**, dans les années 1960 et 1970. En France, **Jean-Paul Sartre** et **Jean-Luc Godard** étaient proches de cette idéologie. Jean-Luc Godard, dans son film **La Chinoise** (1967), met en scène cinq jeunes vivant ensemble dans un appartement parisien, tentant de mettre en pratique les théories maoïstes. Ce film reflète l'engouement de l'époque pour la révolution culturelle en Chine et le désir de certains de la transposer dans le contexte européen.

En **1972**, le célèbre artiste américain **Andy Warhol** a peint Mao Zedong sous le même modèle que ses portraits iconiques de Marilyn Monroe, soulignant ainsi l'impact mondial de la figure de Mao et son **statut d'icône culturelle**. Par ailleurs, Mao a apporté son soutien au **Black Panther Party** aux États-Unis, un mouvement révolutionnaire afro-américain, en raison de leur lutte contre l'impérialisme et pour les droits des opprimés, ce qui a contribué à renforcer l'image de Mao comme un **symbole de révolte** et de **lutte pour la justice sociale**.

Références mobilisables annexes

Jean-Luc Domenach, **Mao, sa cour et ses complots. Derrière les Murs Rouges** (2012) : Ouvrage soutenant la thèse que le régime chinois sous Mao était plus totalitaire que celui de l'URSS en raison de la volonté de Mao de transformer profondément l'homme chinois, en plus du contrôle strict sur la société et la politique.

Lucien Bianco, **Les Origines de la révolution chinoise** (1967) : Ouvrage l'idée selon laquelle la révolution chinoise aurait été principalement portée par les paysans. Bianco argue qu'une infime minorité de paysans a joué un rôle majeur, et il met en lumière les véritables origines sociales et politiques de la révolution.

La RPC post-Mao

En **septembre 1976**, **Mao Zedong décède**, entraînant des rivalités au sein du Parti communiste chinois.

Après sa mort, deux grandes factions émergent au sein du PCC

Rivalités entre factions du PCC

À la mort de Mao Zedong, les communistes chinois se séparent en deux grandes factions. La première est modérée, dirigée par **Zhou Enlai**, qui prône un retour à une gestion plus pragmatique et **modérée** du pays, en rupture avec le maoïste. La deuxième est plus fidèle à la pensée de Mao, c'est la **Bande des Quatre**, dirigée par **Jiang Qing**, l'épouse de Mao surnommée "*l'Impératrice Rouge*". Cette faction, composée également de **Zhang Chunqiao**, **Yao Wenyan** et **Wang Hongwen**, défend la continuité des politiques maoïstes, notamment celles issues de la Révolution culturelle.

En **octobre 1976**, après la mort de Mao, **Hua Guofeng**, son successeur, prend des **mesures contre la Bande des Quatre**. Ils sont démantelés et accusés d'excès durant la Révolution culturelle, une période marquée par une répression violente et des purges idéologiques.

Le **procès de la Bande des Quatre** se tient entre **1980 et 1981**, marquant leur chute officielle et leur responsabilité dans les excès du régime maoïste, ce qui ouvre la voie à des réformes et à la réhabilitation de figures modérées du Parti.

La RPC de Deng Xiaoping

En **décembre 1978**, **Hua Guofeng** est **évincé du pouvoir** par **Deng Xiaoping**, marquant ainsi un tournant majeur dans la politique chinoise. Deng prend alors la tête du pays, bien qu'il ne détienne pas officiellement la position de président, préférant une gestion collective tout en exerçant un contrôle réel sur la direction du Parti et du gouvernement.

De **décembre 1978 à juin 1989**, **Deng Xiaoping** est le **dirigeant de facto de la RPC**. Pendant cette période, il met en œuvre des réformes économiques majeures qui transforment la Chine en une puissance économique mondiale. Deng est surnommé le "*Petit Timonier*", en référence à son rôle central dans la conduite de la Chine, un surnom qui joue sur son influence marquée tout en se démarquant de l'image de Mao Zedong, le "Grand Timonier".



Deng Xiaoping.

La modernisation du système économique et politique chinois

Sous **Deng Xiaoping**, la **modernisation** du système économique et politique chinois se matérialise par l'introduction du **socialisme de marché**, un modèle économique combinant les principes du **socialisme** avec les mécanismes du **marché libre**. Ce modèle vise à stimuler la croissance économique tout en maintenant un contrôle politique strict du PCC.

Le socialisme de marché repose sur quatre grands principes : le **pouvoir politique** est sous le **contrôle** d'un **parti unique**, la **propriété publique** reste **importante**, l'**interventionnisme étatique** (régulation de l'économie, la **gestion confiée à des entrepreneurs privés**).

La célèbre citation de **Deng Xiaoping**, "*Il n'est pas important de savoir si le chat est blanc ou noir du moment qu'il attrape la souris*", illustre la libéralisation partielle de l'économie de la RPC après Mao. Cela traduit l'idée que, dans la quête de la croissance économique, l'important est l'efficacité des résultats plutôt que l'idéologie sous-jacente.

Le système de responsabilité

Le **système de responsabilité** est instauré en Chine **entre 1978 et 1984**. Ce système, qui marque un tournant par rapport à la gestion centralisée de l'économie sous Mao, attribue à **chaque membre d'une organisation une responsabilité directe** sur la santé et la sécurité de celle-ci. L'**État, désormais, n'est plus responsable de tout**.

Dans le cadre de ce système, les **paysans** ont la **possibilité de vendre leur surplus de production**. Bien que la terre leur soit rendue, l'État reste néanmoins propriétaire de celle-ci. Ce changement favorise une **plus grande autonomie des producteurs** tout en conservant un **contrôle global de l'État sur les ressources agricoles**.

L'impact de ce système sur l'agriculture est significatif. **Entre 1953 et 1981**, la production agricole croît d'environ **3,7% par an**. Cependant, **entre 1981 et 1984**, cette croissance explose, atteignant un taux de **11% par an**, grâce à la mise en œuvre de ce système de responsabilité.

Les Quatre modernisations

Les **Quatre modernisations** sont lancées en **1978** par **Deng Xiaoping**, visant à réformer et moderniser quatre secteurs clés de la Chine : l'**agriculture**, la **défense nationale**, l'**industrie** et les **sciences et technologies**. Ces réformes sont au cœur du programme de transformation économique et politique de la Chine, visant à stimuler sa croissance et à rattraper les pays développés.

Les conséquences des Quatre modernisations comprennent : la **décollectivisation des campagnes**, (permettant aux paysans une plus grande liberté économique), la **libéralisation partielle des prix** (facilitant le marché libre dans certains secteurs), une **privatisation partielle**, en particulier dans le secteur industriel, ce qui a permis à de nombreux entrepreneurs privés de se lancer.

Ces réformes ont contribué à une transition vers une économie plus ouverte et dynamique, tout en conservant un contrôle politique centralisé par le Parti communiste.

La libéralisation partielle de l'économie

La libéralisation partielle de l'économie sous Deng Xiaoping a été marquée par plusieurs réformes importantes visant à ouvrir la Chine aux investissements étrangers et à moderniser son économie.

En **1979-1980**, **Deng Xiaoping** a créé des **Zones économiques spéciales (ZES)**, notamment à **Shenzhen**, qui ont bénéficié d'un **régime économique et juridique distinct du reste du pays**. Ces zones ont été conçues pour **attirer les investisseurs étrangers** en offrant des conditions fiscales et réglementaires avantageuses, ce qui a stimulé l'industrialisation et la croissance économique dans ces régions.

En **1980**, la RPC a également rejoint le **Fonds monétaire international (FMI)** et la **Banque mondiale**, marquant ainsi son **intégration dans l'économie mondiale**. Cela a permis à la **RPC d'accéder à des prêts internationaux** et d'améliorer son accès aux marchés financiers mondiaux, contribuant à la modernisation et à l'expansion rapide de son économie.

Les limites de la libéralisation de la Chine

Les manifestations place Tian'anmen

Les manifestations de la place Tian'anmen en 1989 ont été un moment clé dans l'histoire moderne de la Chine et ont mis en lumière les **tensions entre les aspirations démocratiques et le régime autoritaire du PCC**.

En **avril 1989**, des manifestations étudiantes ont éclaté en raison de la **chute du communisme en Europe de l'Est** et de la **mort de Hu Yaobang**, un ancien responsable des Jeunesses communistes. Hu avait été démis de ses fonctions pour ses idées réformistes et libérales, et sa mort a provoqué des manifestations en son hommage.

Le **27 avril 1989**, les étudiants ont organisé une **grève de la faim sur la place Tian'anmen à Pékin**, **soutenus par Zhao Ziyang**, un réformateur du Parti communiste PCC manifestants. En réponse à la montée des tensions, le **20 mai 1989**, **Li Peng**, Premier ministre de la Chine, a **proclamé la loi martiale**.

Les manifestations ont culminé dans la **nuît du 4 au 5 juin 1989***, lorsque l'**armée a écrasé les tentes des manifestants**, un événement largement connu sous le nom de **Massacre de la place Tian'anmen**. Le nombre exact de victimes reste inconnu, mais des milliers de manifestants ont été tués ou blessés.



1989 - Manifestations place Tian'anmen.

A partir de ces événements contestataires le PCC a élaboré le concept des **Cinq Poisons** pour désigner les **menaces perçues par l'État chinois**, visant à maintenir l'unité et la stabilité du pays. Ces "poisons" représentent des idéologies ou des groupes jugés dangereux pour le régime et sa politique de contrôle strict.

Le premier est le **séparatisme** : Cela inclut les mouvements qui cherchent à détacher des régions comme le **Tibet**, le **Xinjiang** et **Taïwan** de la **Chine**. Le PCC considère ces mouvements comme une menace à l'intégrité territoriale de la Chine. Le second est le **terrorisme**, englobant les actions violentes menées par des groupes considérés comme terroristes, notamment ceux liés à des séparatismes ethniques ou religieux, comme certains groupes en provenance du Xinjiang, où vivent les Ouïghours. Il y a également l'**extrémisme religieux** : Ce terme fait référence à des mouvements religieux perçus comme une menace

à la stabilité de l'État chinois, tels que le **Falun Gong** (un mouvement spirituel des années 1990), certaines formes de l'islam (notamment parmi les Ouïghours), ou bien les cultes chrétiens non reconnus par l'Etat. Le quatrième poison est la **démocratie libérale**, cette idéologie est perçue comme une menace par le régime, car elle préconise une gouvernance multipartite et des réformes politiques qui pourraient remettre en cause le pouvoir du Parti communiste chinois. Le dernier poison concerne les **idéologies hostiles**, ce qui inclut toute autre idéologie qui pourrait nuire à l'unité et à la stabilité du pays, souvent associée à des influences extérieures jugées contraires aux intérêts chinois.

La mise en place de la politique de l'enfant unique

La RPC a mis en place une politique de contrôle démographique, la **politique de l'enfant unique**, en **1978**, dans le but de concentrer la croissance économique et de **limiter l'expansion démographique**. Avant cette politique, le **nombre d'enfants par femme en Chine était de 6 en 1950**. Cette mesure a conduit à une réduction significative de la population, avec une moyenne de **1,5 enfant par femme en 2010**.

En **2015**, face à des préoccupations démographiques et économiques, la **politique de l'enfant unique a été assouplie, permettant aux couples d'avoir deux enfants**. Toutefois, cette politique a eu des effets durables sur la structure démographique et sociale de la Chine.

La Chine aujourd'hui

La RPC est intégré dans des organisations mondiales

La RPC a progressivement intégré des organisations internationales mondiales, marquant son entrée sur la scène mondiale et renforçant son rôle économique et politique.

En **1999**, la **Chine devient membre du G20**, un forum économique qui regroupe les principales économies mondiales, incluant les grandes puissances industrielles et les pays émergents.

En **2001**, la **Chine devient membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)**, un organisme qui régule le commerce international et **promeut le libre-échange**.

Les BRICS

En **2009**, les **BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine)** ont été formalisés en tant que **groupe de coopération internationale**. Ces économies émergentes, dont la Chine occupe une position centrale, cherchent à promouvoir un ordre mondial multipolaire, loin de la domination des puissances traditionnelles comme les États-Unis et l'Europe.

Organisation de coopération de Shanghai (OCS)

L'**Organisation de coopération de Shanghai (OCS)** a été créée en **1996** sous le nom de **groupe de Shanghai**, avant de devenir officiellement l'OCS en **2001**. Initialement composée de cinq pays – la **Chine**, la **Russie**, le **Tadjikistan**, le **Kirghizistan** et le **Kazakhstan** – l'OCS visait à répondre aux préoccupations de Pékin concernant l'**instabilité de la région**, notamment autour de la région du **Xinjiang**. En **2005**, l'organisation a élargi son rôle pour inclure la **coopération économique**. En **2016**, l'**Inde** et le **Pakistan** ont rejoint l'OCS, suivis par l'**Iran** en **2023**.

Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)

L'**Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)** a été créée en **1967** pour promouvoir la

coopération régionale entre les pays d'Asie du Sud-Est. En 2010, la RPC a signé un accord de **libre-échange avec l'ASEAN**, ce qui a entraîné une **réduction de 90 % des droits de douane** entre ses membres, favorisant ainsi des échanges commerciaux plus libres et renforçant les liens économiques entre la Chine et les pays de cette région.

Investissement de la RPC dans l'économie mondiale

La Chine détient **13% des réserves mondiales de charbon** et **37% des terres rares**, fournissant **90% des besoins mondiaux**. Son industrie représente environ **40% du PIB**, avec des **excédents** permettant à la Chine de jouer un **rôle central dans l'économie mondiale**.

En 2008, la RPC détient **21% de la dette américaine**, ce qui lui donne un levier économique considérable

Doctrine chinoise

La Chine suit une doctrine économique (**Consensus de Pékin**) axée sur deux principes clés : la **non-ingérence** et la **priorité au développement des infrastructures**. Contrairement au **Consensus de Washington**, qui prône le **libre-échange** et la **transparence**, la Chine favorise une approche pragmatique, centrée sur le développement interne et les investissements extérieurs.

En 2008, la RPC détient **21% de la dette américaine**, ce qui lui donne un levier économique considérable.

Investissement direct étrangers chinois

Les **investissements directs étrangers (IDE)** chinois ont connu une forte croissance, atteignant **150 milliards de dollars en 2020**, soit une **multiplication par quarante-six depuis 1990**, avec des rachats d'entreprises internationales et des projets d'infrastructures mondiaux, comme les **ports d'Hambourg en Allemagne ou de Gwada au Pakistan** ou bien les **chemins de fers au Kenya**. A titre d'exemple les IDE chinois ont été multiplié par 46 entre 1990 et 2020

Nouvelle route de la soie

La "**Nouvelle route de la soie**", concept chinois, fait référence à deux principales voies commerciales : la **ceinture**, une **voie terrestre** reliant la **Chine à l'Asie centrale, la Russie et l'Europe**, et la **route**, une **voie maritime** traversant la **mer de Chine méridionale, l'océan Indien, la mer Rouge et la Méditerranée**. Pour sécuriser et contrôler ces routes commerciales cruciales, la Chine déploie une stratégie appelée "**collier de perles**", consistant en des **installations militaires et économiques stratégiques** tout au long de ces voies. Ce sont des "**pions du jeu de Go**", comprenant des bases navales et des infrastructures dans les **îles Spratleys**, les **Paracels**, ainsi que des pays comme la **Birmanie**, le **Sri Lanka** et le **Pakistan**.

La Chine revendique également la **souveraineté sur 90% de la mer de Chine méridionale**, en se basant sur une dénommée "**ligne des neuf traits**". Pour **sécuriser ses routes commerciales**, la Chine mène des **actions anti-piraterie**, notamment au large de **Djibouti**, où elle possède une base militaire.



Projet des Nouvelles routes de la soie.

Hanisation de l'Ouest de la Chine

La RPC poursuit également une politique de **sinisation du Xinjiang et de la Mongolie-Intérieure**, dans le but de limiter les velléités séparatistes des Ouïghours. Dans les années 1990, l'accélération de cette politique a visé à installer une majorité Han. En **2020**, le ratio des Hans par rapport aux Mongols dans la Mongolie intérieure est passé de **1 Han pour 5 Mongols** en **1949** à **4 Hans pour 1 Mongol**, illustrant les changements démographiques imposés par cette politique.